

SECOURS TECHNIQUE

Par Pauline Pinelli
Photographies du GMSP 2B

Le Groupe montagne de sapeurs-pompiers du SIS de Haute-Corse intervient dans les situations extrêmes, dans les massifs insulaires. Zoom sur une unité de passionnés.

LA CORSE, MER ET SOLEIL, mais aussi montagne et GR 20... Et si la montagne est abrupte l'été, nulle comparaison avec l'hiver, où des randonneurs parfois peu aguerris s'aventurent vers des sommets enneigés, dans des conditions climatiques dures. Quand tout bascule, intervient le Groupe montagne de sapeurs-pompiers (GMSP) ; si 80 % de ses interventions se font de juin à septembre, il intervient aussi sur des accidents hivernaux. Cette année, entre crise sanitaire et fermeture des stations de ski, les montagnes corses ont suscité un fort engouement. Résultat : 29 interventions de janvier à mars (8 à 10 habituellement). « Quatre interventions en un jour, c'est proche de ce que l'on fait l'été, relate l'adjudant Laurent Acquaviva, conseiller technique départemental GMSP de Haute-Corse, et guide de haute-



Manœuvre régionale de secours en ravin à Porto-Vecchio GMSP 2B / 2A et GRIMP 2B avec le mât de déport bipode et de la barquette d'évacuation. Les exercices interdépartementaux permettent d'harmoniser les techniques, de connaître et créer des liens avec l'équipe du 2A.

PAGE PRÉCÉDENTE

Cet hiver lors de la traversée de la Corse à skis « Alta Strada ». Progression avec crampons et piolets, une autre façon de découvrir son environnement et de renforcer l'esprit d'équipe, ciment d'une intervention réussie.

montagne. Chutes en raquettes, à ski, polytraumatismes... Nous avons même, par téléphone, remis sur le bon chemin des gens égarés. Avec la description des lieux et une bonne connaissance de notre environnement, on évite de monopoliser l'hélicoptère. »

Trois grimpeurs en détresse

En mars, une cordée de trois grimpeurs chevronnés s'est retrouvée en détresse

dans le couloir du Lombarducciu, sommet dans le massif du Rotondo à 2 268 mètres. « C'est un endroit escarpé, il y avait de grosses chutes de pierres, les victimes étaient lourdement atteintes. Pas le genre d'interventions auxquelles nous sommes habitués l'hiver. » La chaîne centrale de la Corse, c'est de la haute montagne. « Avec la fermeture des stations, les gens se sont mis à une pratique nouvelle pour beaucoup : le ski de randonnée. » Le détecteur de victimes d'avalanche reste peu répandu.

Si beaucoup ont voulu profiter de la montagne, de décembre à février, l'homme n'est pas censé s'y trouver : des journées courtes et froides, des conditions défavorables : « Soit la neige est fraîche avec un manteau neigeux non stabilisé et il y a risque d'avalanche, soit le dessus gèle la nuit et devient de la glace », décrit Laurent Acquaviva. Ajoutons le réseau téléphonique parfois inexistant. Le GMSP de Haute-Corse, ce sont environ 130 interventions, 20 sapeurs-pompiers.